

Soutien de projets en faveur de la restauration du patrimoine naturel dans les territoires

Éléments d'information pour la constitution du dossier de demande de soutien

1. Les champs d'action et objectifs

Le champ d'action prioritaire est celui des actions concrètes, locales, de terrain en faveur de la biodiversité, visant à protéger, améliorer ou restaurer les milieux naturels, leur fonctionnement et leur résilience et par voie de conséquence leur pérennité et leurs services écosystémiques, utiles et indispensables aux humains.

Un suivi post-travaux sur les premières années pourra être réalisé au cas par cas, en fonction des enjeux, afin d'apprécier la bonne mise en œuvre de l'action et les premiers résultats attendus.

Dans un second temps, des actions de recherche, de sensibilisation et de valorisation en vue d'améliorer les connaissances, notamment en écologie de la restauration via le génie écologique et de les partager pourront être également proposées.

2. Critères d'éligibilité

Pour être éligibles, les projets en faveur de la biodiversité doivent répondre aux critères suivants :

- Conformés à l'intérêt général visé par la Fondation en cohérence avec son objet social,
- A but non lucratif, sans lien avec l'activité du concessionnaire autoroutier,
- Caractère apolitique et non confessionnel des structures porteuses,
- Projets individuels, privés non financé,
- Situés en dehors du Domaine Public Autoroutier Concédé (DPAC) et du domaine privé de VINCI Autoroutes, dans les limites des départements traversés par le réseau VINCI Autoroutes
- **Apportant un gain de diversité et de fonctionnalité écologique avec amélioration des services écosystémiques et de la résilience, ce qui peut se traduire par :**
 - l'utilisation d'essences indigènes (voire Label Végétal Local), résilientes,
 - semées et/ou plantées en mélange,
 - sur des superficies significatives en termes de fonctionnalité,
 - en connexion avec des milieux fonctionnels (trame verte et bleue),
 - déminéralisation avec renaturation du sol¹
- Amélioration, partage des connaissances et pratiques,
- Pérennité du projet : précisions sur les conditions et modalités de mise en œuvre et de gestion qui garantissent la pérennité de l'action.

A noter que le critère de gain de diversité et de fonctionnalité privilégie les projets en faveur de la biodiversité rurale/naturelle pour lesquels la plus-value écologique est bien supérieure à celle des projets en faveur de la biodiversité urbaine (ferme ou forêt urbaines par exemple). Les projets concernant la biodiversité animale domestique (animaux d'élevage, de compagnie) ne sont pas par ailleurs retenus.

¹ La déminéralisation d'un sol en vue de la création d'un parking perméable sur dalles engazonnées, si elle est pleinement bénéfique pour la préservation de la ressource en eau, ne génère pas cependant un gain de biodiversité et de fonctionnalité suffisant.

3. Aide financière et conventionnement

- Limite du financement à hauteur de 80% du montant total du projet
- Le financement ne concerne pas les frais de fonctionnement
- Une convention de partenariat définit notamment le détail du projet, ses objectifs, les indicateurs de suivi, les modalités de paiement et les obligations de communication des parties. Une clause spécifie que la Fondation prévoit de faire réaliser à tout moment du projet une évaluation de celui-ci par un bureau d'études spécialisé ou un institut de recherche.

4. Les actions possibles

▪ **Actions prioritaires**

Le gain de diversité, de fonctionnalité écologique et de stabilité d'un habitat pourra être obtenu par l'amélioration, la restauration ou la création de conditions de vie plus favorables aux espèces végétales et animales indigènes inféodées au dit habitat via le génie écologique :

- pour la flore, en agissant sur les propriétés structurelles, physico-chimiques, biologiques et l'alimentation en eau des sols, en éliminant des espèces concurrentielles indigènes ou exotiques, en semant et/ou plantant des végétaux,
- pour la faune, en répondant aux besoins de déplacement, d'alimentation, de reproduction et de repos des espèces présentes ou potentielles, permettant ainsi le maintien des populations animales en bon état de conservation.

Par exemple :

- gestion conservatoire d'un habitat en faveur d'une espèce ou d'un cortège d'espèces :
 - destructions sélectives de végétaux ligneux pour réorienter/relancer une dynamique végétale en vue de restaurer un habitat dégradé,
 - réouverture d'un milieu par fauchage/débroussaillage avec exportation des produits de coupes et fauches ou par pâturage extensif,
 - taille d'arbres en têtard.
- restauration ou création d'habitats diversifiés plus fonctionnels et plus résilients :
 - semis et/ou plantations d'essences indigènes (éventuellement prélevées sur site), en mélange, multi-strates (incluant éventuellement la déminéralisation du sol²),
 - création d'une frayère, d'un bras mort, d'une mare, d'une dépression humide,
 - restauration morpho-écologique d'un cours d'eau,
 - mise à nu du sol pour les abeilles terricoles,
 - semis de prairies fleuries rustiques en faveur des insectes pollinisateurs (avec si possible récolte de graines du site voire de graines labellisées Végétal Local),
 - mise en œuvre d'abris (avec si possible matériaux du site), gîtes artificielles pour oiseaux, chiroptères, reptiles, insectes, batraciens, petits mammifères...
- projets agroécologiques :
 - création d'infrastructures agro-écologiques (IAE) : haies, vergers de plein vent, bosquets, prairies naturelles et bandes herbeuses non fertilisées, jachères florales, fossés, mares, tas et murets de pierres sèches...,
 - agroforesterie : alignements d'arbres au sein des cultures, prés-vergers et pâturage...

² La déminéralisation est un plus indéniable notamment en milieu urbain mais doit être accompagnée de semis et plantations en vue de recréer un habitat fonctionnel sur le plan écologique. Les projets urbains doivent en ce sens démontrer le gain de biodiversité et fonctionnalité généré (nature des essences, surfaces en jeu, liens fonctionnels avec le milieu environnant...).

- restauration de continuités écologiques :
 - création d'un écoduc sous une voirie,
 - arasement ou effacement d'un seuil sur un cours d'eau,
 - restauration ou création d'un bief de contournement sur un cours d'eau,
 - aménagement piscicole (passe à poissons, macrorugosités, microseuils...),
 - création d'un passage à pieds secs pour la faune sauvage au sein d'un ouvrage hydraulique.
- lutte contre les espèces végétales exotiques envahissantes
- soins vétérinaires apportés à la faune sauvage

Ces types d'actions peuvent être regroupés également sous l'appellation « renaturation » et font généralement appel aux techniques du génie écologique.

▪ **Autres actions**

Les actions de recherche, de sensibilisation et de valorisation doivent permettre de leur côté d'améliorer et partager les connaissances, notamment en matière de services écosystémiques (utilité de la nature y compris pour l'homme) et génie écologique.

Par exemple :

- Etude ciblée sur une espèce méconnue, vulnérable
- Participation à un programme de recherche en écologie
- Participation à un programme de sensibilisation à la protection de la biodiversité sur le terrain
- Participation à l'édition d'un atlas de la biodiversité, d'un guide d'identification
- Participation à la mise en œuvre d'un outil de partage des connaissances
- Participation à un colloque sur la protection des milieux naturels, sur le génie écologique

5. Dépôt du dossier

Le dossier doit être déposé via le formulaire du site de la Fondation :

<https://fondation.vinci-autoroutes.com/fr/demande-de-soutien/>.

A noter que la liste des pièces complémentaires à joindre impérativement au dossier s'affiche en fonction du statut juridique de la structure cochée sur la fiche de dépôt.

Le dossier sera ensuite instruit (éligibilité du porteur de projet et du projet), avec une demande de renseignements complémentaires au besoin, par le comité de sélection.

→ Définitions

Bon état écologique : état correspondant à un bon fonctionnement des écosystèmes (au niveau biologique, physique, chimique et sanitaire), qui permet d'assurer une vie durable aux espèces en leur sein et par voie de conséquence des services utiles à l'homme (voir services écosystémiques).

Ecosystème : ensemble formé par une communauté d'êtres vivants en interaction (biocénose) avec son environnement (biotope) ; par exemple une mare, une prairie, une forêt.

Gain de biodiversité : de la façon la plus simple, il peut être mesuré en comparant la richesse spécifique (nombre d'espèces), l'abondance (nombre d'individus d'une espèce) et la nature des espèces (indigènes, exotiques, communes, ubiquistes, spécialisées, patrimoniales, protégées...) entre l'état initial et l'état amélioré.

Fonctionnalité écologique : capacité d'un écosystème à assurer ses cycles biologiques (reproduction, repos, alimentation, déplacement) et à fournir les services écologiques indispensables aux populations humaines (voir services écosystémiques).

Génie écologique : techniques et pratiques qui appliquent les principes de l'ingénierie écologique en vue de restaurer ou reconstituer les milieux naturels ou dégradés et permettre ainsi l'optimisation des fonctions assurées par les écosystèmes et leur résilience (source : Journal Officiel du 18 août 2015).

A noter l'existence :

- **d'une qualification QualiPaysage « Génie écologique »** avec 6 spécialisations : Restauration et entretien de milieux, Restauration morphologique des sols, Génie végétal, Bio-épuration, Restauration en milieu aquatique, Ouvrages au profit de la faune,
- **d'une norme N.C.4-R0 « Travaux de génie écologique »** précisant les règles professionnelles dans ce nouveau domaine

Milieux naturels : espaces non urbains, préservés, modifiés ou fortement dégradés par l'homme (par rapport à un état originel), qui accueillent différents habitats favorables au maintien, voire au développement d'espèces végétales et animales sauvages vivant en interaction.

Résilience (écologique) : capacité d'un écosystème, d'un biotope ou d'un groupe d'individus (population, espèce) à se rétablir (donc à mieux fonctionner) après une perturbation extérieure d'origine naturelle (incendie, tempête, tremblement de terre...) ou humaine (déboisement, défrichement, mise en culture, imperméabilisation...). Plus un espace est riche en biodiversité (c'est-à-dire en espèces différentes), plus il est capable de résister aux chocs et donc, est résilient. Plus il est pauvre (milieux extrêmes, cultures monospécifiques...), plus il est fragile.

Services écosystémiques : bénéfices que les humains retirent des écosystèmes, issus des services

- d'approvisionnement (alimentation, matières premières...)
- de régulation (climat, inondations, pollinisation, érosion...) et d'épuration (eau, air)
- de soutien (cycles de l'eau et du carbone avec notamment l'épuration de l'eau et la séquestration du CO₂, formation des sols...)
- socioculturels (beauté des paysages, loisirs de pleine nature, inspiration et quiétude que la nature procure...).